



HAL
open science

Les pratiques aujourd'hui autour du páramo : mystique, rituels, actions de protection des sources

Frédérique Blot

► **To cite this version:**

Frédérique Blot. Les pratiques aujourd'hui autour du páramo : mystique, rituels, actions de protection des sources. *L'Ordinaire des Amériques*, 2015, Eau et vulnérabilités dans les Amériques, coin des curiosités, 218, 4 p. hal-02535554

HAL Id: hal-02535554

<https://hal.science/hal-02535554>

Submitted on 7 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les pratiques aujourd'hui autour du páramo : mystique, rituels, actions de protection des sources

Frédérique Blot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/orda/2009>

ISSN : 2273-0095

Éditeur :

IPEAT, Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Frédérique Blot, « Les pratiques aujourd'hui autour du páramo : mystique, rituels, actions de protection des sources », *L'Ordinaire des Amériques* [En ligne], Coin des curiosités, Eau et Vulnérabilités dans les Amériques, mis en ligne le 05 juillet 2015, consulté le 10 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/orda/2009>

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2020.



L'Ordinaire des Amériques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les pratiques aujourd'hui autour du páramo : mystique, rituels, actions de protection des sources

Frédérique Blot

NOTE DE L'AUTEUR

Voir article « Dynamique récente des relations aux zones humides des *páramos* andins vénézuéliens : entre fonctionnalisme et mystique » paru dans *Géocarrefour*, vol. 88/4 | 2013

Voir aussi : <http://geocarrefour.revues.org/9278>

<http://ligiaparra-acar.org/quiens.html>

<http://www.andes.net/artistas/poemasligia.html>

- 1 Ligia Parra est une figure incontournable du *páramo* pour les habitants de Gavidia et Misinta, et même bien au-delà, dans toute la vallée du Haut Chama. Fondatrice de l'ACAR - *Asociacion de Coordinadores de Ambiente por los agricultores del municipio Rangel* - mise en place à la fin des années 1990, elle est à l'origine d'un programme de « sauvegarde » des zones humides du *páramo* qui consiste par exemple à la réalisation d'inventaires, d'états des lieux, de suivis d'action de revégétalisation après dégradation par animaux, de mise en place de clôtures protection mais aussi de l'organisation de cérémonies mystiques mêlant croyances d'origines chrétienne, préhispaniques voire hindouistes en l'honneur de la « *madre naturaleza* ». Pour elle ACAR est une association:

« sans but lucratif, sans appartenances religieuses, dont le fondement est social. C'est un programme d'amour et de respect de notre mère nature. [...] Maintenant nous reprenons nos erreurs et nos oublis. Nous autres les humains nous n'oublions pas que nous sommes les fils de cette mère que nous avons oublié de vénérer, de protéger, de soigner, de respecter. Et au moins ici dans le Municipio de Rangel, de l'Etat de Mérida, depuis 11 ans, tous les agriculteurs nous mettons en œuvre le sauvetage, la sauvegarde à travers la reforestation des espaces en relation avec les

sources d'eau dans les montagnes hautes. Ceci est un travail d'amour et d'humilité, ce travail personne ne nous le paie ».

- 2 Entre arguments mystiques et fonctionnalistes Ligia Parra a, en effet, réussi à fédérer les agriculteurs locaux pour préserver ces zones humides d'altitude qu'ils considèrent comme les sources des ressources en eau qu'ils utilisent à l'aval.

« L'eau il faut la maintenir. Il faut prendre soin des sources en haut, la technique, c'est de semer des plantes dans les sources en haut, cela est très bon pour l'eau, cela préserve les sources, c'est la seule manière. Il ne faut pas appliquer beaucoup d'intrant, cela endommage l'eau » - Parole d'un agriculteur Misintá 2012.

- 3 C'est en 1999 sous l'impulsion de Ligia Parra que les communautés ont été amenées à tourner le regard vers les zones humides du páramo alors qu'elles étaient soumises à un manque d'eau important.

« En 1999 [...] les sources qui donnent vie au bassin versant de Misintá étaient pratiquement toutes sèches, elles étaient toutes mortes. Nous avons eu l'idée de monter là haut pour voir pourquoi il n'y avait plus d'eau. Quand nous sommes montés en haut, nous nous sommes rendus compte que les zones humides étaient sèches » Ligia Parra, Misintá, responsable de l'association ACAR, 2012.

Ligia Para, Responsable de l'Association ACAR



Auteur : Frédérique Blot
Frédérique Blot

Rituel autour de la Lagune de El Lato



Auteur : Frédérique Blot
Frédérique Blot

AUTEUR

FRÉDÉRIQUE BLOT

GEODE UMR 5602